The Piano and the Persian

Personal diplomacy is a thing by itself but medium is the same the world over

The reason given by

The Shah of Persia

for doubting a

STEINWAY

PIANO

is just what you are now saying to yourself: "The reputation of the firm for the excellence of its pianos surpasses that of all others engaged in the same trade." The royal buyer is much pleased with his investment, but the satisfaction of American patrons is what built up the reputation.

THE

GRUNEWALD'S,

735 CANAL ST.

Are the Agents and Headquarters for all the leading Pianos made. Easy terms made with those who want pay cash.

Pianos and Organs taken in exchange.

Mariage de May Yohe.

Presse Associée—

New York, 4 octobre—Une dépêche a été reçue dans cette ville annonçant le mariage à Buenos Ayres de Putnam Bradlee Strong et de May Yohe. La dépêche était adressée à Emmanuel M. Friend qui a été leur conseiller ici. Elle était ainsi conçue.

"Epousé le deux à Buenos-Ayres.
MAY STRONG.

Soumission des Tribus rebelles.

Presse Associée—

New York, 4 octobre — Des dépêches de Fez au "Times" par voie de Londres disent que les tribus rebelles se sont complètement soumises au gouvernement marocain.

Elles paieront toute amende imposée par le sultan, rendront tous les biens volés, paieront des dommages pour les villages qu'elles ont pillés et accepteront tout autre punition qui leur sera infligée.

Nouveaux navires.

Presse Associée—

New York, 4 octobre — Les plans des deux nouveaux navires de la ligne Cunard qui seront construits sur la Clyde ne sont pas encore terminés, télégraphie le correspondant de la "Tribune" à Londres, mais les dessins ont été examinés par les fonctionnaires de l'amirauté et les directeurs de la compagnie.

Le tonnage, la longueur et la force motrice des machines dépendront de la vitesse désirée, et jusqu'à ce que l'on ait pris une décision à cet effet les plans ne pourront pas être préparés où les soumissions faites. La vitesse acquise depuis 1840 est d'environ deux nœuds et demi tous les dix ans.

Chaque nœud additionnel représente une augmentation énorme dans le prix de construction et dans la consommation du charbon. Les ingénieurs estiment que si l'on veut obtenir une vitesse de vingt-quatre nœuds des nouveaux steamers il faudra qu'ils aient 750 pieds de long et coûtent à peu près $4,375,000.

Les steamers allemands rapides actuellement à flot ont coûté en moyenne $3,000,000, mais le Kaiser Wilhelm II, en voie de construction, sera encore plus rapide et coûtera plus de $3,500,000. Si l'on demande aux dessinateurs des navires une vitesse de 25 nœuds, ils seront forcés d'accroître la longueur des vaisseaux et d'en faire monter le prix à $4,500,000.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteille livrées à domicile.

Défaite Complète

DES

Moros de l'île de Mindanao.

Presse Associée—

Manille, Philippines, 4 octobre—La colonne du capitaine John J. Pershing a complètement battu les Moros de Macin, dans l'île de Mindanao, en tuant ou blessant une centaine et capturant et détruisant quarante forts.

Deux Américains ont été blessés.

Mardi, les Moros se sont retirés sur leur plus vaste et forte place sur le bord du Lac, et mercredi le capitaine Pershing les a attaqués avec son artillerie, les bombardant pendant trois heures.

A midi le lieutenant Loring, à la tête d'un détachement, a essayé de mettre le feu au fort. Il s'est avancé jusqu'au mur et a allumé un feu, mais les Moros l'ont découvert et ont forcé les Américains à battre en retraite.

Dans l'après-midi le sultan de Cabugalan a fait une sortie à la tête d'une bande de fanatiques. Les natifs ont rampé dans les herbes et se sont soudainement levés pour attaquer les Américains. Le sultan a reçu six blessures et a atteint un Américain avec un bolo avant de mourir. Tous ses partisans ont été tués.

Dans la nuit de mercredi le capitaine Pershing a amené ses batteries à cent yardes du fort, dans ses lignes d'infanterie, et a recommencé l'attaque.

Les Moros se sont dispersés deux fois et ont tenté de s'échapper par la berge du lac, mais ils ont été découverts et beaucoup d'entr'eux ont été tués.

Les natifs ont abandonné le fort jeudi matin, après un bombardement de quinze heures. Dans la journée le capitaine Pershing a détruit le reste des forts puis a regagné le camp Vicars.

On croit que l'effet moral de la défaite des Moros sera grand.

Le général Davis a donné l'ordre de suspendre les hostilités afin de permettre au Sultan de Bacalog et à d'autres Sultans hostiles de faire la paix.

Les sultans de Macin se croyaient de confiance en mesure de battre les Américains, et ils avaient juré avant la bataille de se se faire volontairement esclaves s'ils étaient battus.

Le général Davis a envoyé au général Sumner, commandant des forces américaines dans l'île Mindanao, un message de félicitations pour le succès des opérations du capitaine Pershing et la faible perte des Américains.

Maladie de M. Bowen.

Presse Associée—

Paris, 4 octobre — M. Bowen, vice-consul général des Etats-Unis ici, qui est atteint depuis longtemps d'une maladie interne aggravée par le chagrin de la mort récente de sa femme, a été opéré hier, et il aura à subir une nouvelle opération dans quelques jours.

L'état de M. Bowen est grave, mais le médecin espère que son patient sera bientôt capable de voyager et pourra prendre des vacances de deux mois qu'il ira passer aux Etats-Unis.

Un tribunal d'arbitrage dans l'Amérique Centrale.

Presse Associée—

San Jose de Costa-Rica, 4 octobre—Le tribunal d'arbitrage obligatoire de l'Amérique Centrale a été installé à San Juan de Costa-Rica. Cependant, le Guatémala a refusé d'y participer.

Le bruit court que les délégués sont arrivés à une entente secrète sur les mesures à prendre par les républiques au cas où la Colombie attaquerait le Nicaragua.

Arrivée du nouvel ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Presse Associée—

New York, 4 octobre — Sir Michael Herbert, ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, Lady Herbert et leur fils Michael sont arrivés aujourd'hui à New York sur le vapeur Campania, de la ligne Cunard.

Au débarcadère se trouvait M. R. T. Wilcox, père de Lady Herbert, et Cornelius Vanderbilt, son beau-frère.

L'ambassadeur a exprimé le plaisir qu'il éprouvait de revenir aux Etats-Unis et sa joie d'apprendre l'état satisfaisant du président Roosevelt.

Quand on lui a demandé si la grève des mineurs de charbon excitait beaucoup d'intérêt en Angleterre l'ambassadeur a dit:

"Oui, elle excite un intérêt considérable, mais principalement dans les cercles commerciaux."

Au sujet du syndicat de navigation Morgan Sir Michael a dit:

"Je ne suis pas aussi effrayé de la combinaison Morgan que certaines personnes. Elle tendra, je crois, à amener une communauté d'intérêts qui est grandement à désirer.

"Il n'y a plus à craindre que la Grande-Bretagne perde sa supériorité. Il y a largement de la place sur les mers pour nos deux grandes nations."

Sir Michael et Lady Herbert passeront plusieurs jours à New York avant de se rendre à Washington.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1902.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secretaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 332, vieux No 68 rue Royale.

Capital ..... $ 500,00
Actif ..... 1,[illegible]
Surplus net ..... 210,910 [illegible]

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant. GUSTAVE LABARRE, F. S. CORBIN.
Pertes payées depuis l'organisation ..... $4,[illegible] 70
8 jui—1 an

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

Plus de $[illegible] de pertes payées dans les Etats-Unis.

Pertes sur l'incendie de Chicago en 1871 ..... $[illegible] | Pertes sur l'incendie de Boston en 1872 ..... $1,[illegible]

Bureaux dans les bâtisses de la Compagnie coin des rues Carondelet et Common.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:

GUSTAF R. WESTFELDT, L. O. FALLON, LUCIAN S. MOORE, O. M. SORIA, CLARENCE F. LOW Secrétaire Résident, J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
THOS. H. ANDERSON, Député-Assistant-Secrétaire.
10avril—1an—JeuDimMar

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE.

Les Spécialités de Mme A. Ruppert

La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier,

SONT LES MEILLEURS.

Ses préparations sont les plus anciennes pour le toilette ayant été mises en vente bien que nombre prétendu nouveaux des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde et demandent toujours une entière satisfaction.

Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites d'après des puis expos ophtalmiques. Tous ces effets bienfaits le sont. Des preuves plausibles de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste n'a donné de démonstrations semblables.

En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.

OFFRE EXTRAORDINAIRE!

UNE NOUVELLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR $1.65.

Un Pain Blanch de Mme Ruppert n'est pas un produit nouveau dont on n'a eu aucun Propriétaire. Son usage assure un joint parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui on vente est plus grande que celle de toutes ses autres combinées. Nous recevons constamment des approvisionnements qui viennent directement du laboratoire de Mme A. Ruppert, No 6 Rue, Idème Rue, New York, et de vent par excellence.

Ce Livre "COMMENT ETRE BELLE" Gratis.

Tous visiteurs à ce département recevront ce livret unique, GRATUITEMENT. Il contient une ou petite nouvelle de la beauté et chaque un cœur de toute femme. Nous dépensons ici dessus une base des chances abonnantes à la toilette, que préparer Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Durs, pour ce de la vie et en arrête la ...	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en cinq minutes le superflu de cheveux sans abîmer la peau...	$1.00	83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture ...	$2.50	$2.19
L'Emulsion de Perle de Mme Ruppert donne un lait d'une finesse jusqu'à la peau, donne un cutis surtout le cuir ...	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche, de Mme Ruppert, une poudre exquise ...	50c	43c
Le Savon pour le toilet qui guérit à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, nourrissant, bienfaisant d'huiles d'amandes douces de gras n'est pas un savon humide et ne contient pas de caustique ...	50c	43c
Le Pain Blanch de Mme Ruppert, renfermé en boîte, une grande bouteille, enlève de la peau toute décoloration, et embellit indéfiniment le teint ...	$1.65	$1.65
Le Savon Egyptien de Mme Ruppert, une nouveauté incomparable pour la peau, et employée de comment avec le Blanch pour enlever les taches ...	$1.00	83c

Supposez-vous que nous vendons une bouteille de Peau préparée par Mme Ruppert POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.

DREYFOUS & CO., LT'D.,

Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés

715—717—719 RUE DU CANAL

ASTHME ET CATARRHE

GUERIS par les CIGARETTES ESPIC ou la POUDRE

OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES

Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires.

IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Toutes Pharmacies, 2 fr. la Boîte. — VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, 20, PARIS.

EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES,

d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

604 et 606 RUE DU CANAL.

Ler nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans les transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, ligne Dr Orléans.

2 déc—dim mar jeu

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Pour Première Communion, superbes Livres de Prières en moire, Chapelets montés en or et en argent, en moire, cornaline, grenat, améthyste et cristal.

Médailles de tous dessins en argent et en or

CHEZ

WM. FRANTZ & CO.,

JOAILLIERS,

SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO.

833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE.

1er sept 1901—1 an

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.

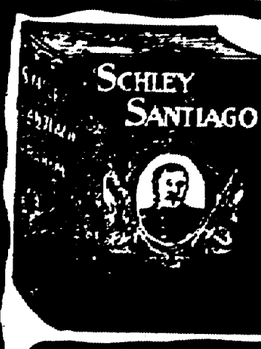
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,

313 ..... RUE ROYALE 313

La seule grande et unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

Schley ; Santiago

BY GEORGE EDWARD GRAHAM.



The intrepid Associated Press war correspondent, who was aboard the U. S. S. Brooklyn during the eventful months of the campaign. Illustrated with photographs taken by the Author during the fight.

The Most Sensational Book of the Day.

The true story of the famous cruise of the Flying Squadron under Commodore Winfield Scott Schley, including the blockade and destruction of the Spanish fleet, TOLD FOR THE FIRST TIME.

Contains an autograph endorsement and personal account of the battle by Rear Admiral Schley.

"The facts of the story of the movements and operations of the Flying Squadron as the author tells them in this book are correct."
—W. S. SCHLEY.

An interesting narrative of facts. Explains the so-called "Retrograde Movement," the "Loop," the "Coaling Problem," and settles conclusively every adverse ruling of the Court of Inquiry.

PRESIDENT ROOSEVELT, when Governor of New York, said: —"Mr. Graham's story is the best account I have heard or read of the naval fighting during the war. It needed just as much courage to go about taking photographs as it did to work the guns."

THE NEW YORK HERALD says: —"Mr. Graham, in the telling of facts, leaves the reader free to make the deduction that several naval officers need a Court of Inquiry to re-establish their reputations, if they can be re-established."

No subject has ever been before the public that has interested everybody as the manner in which Admiral Schley has been treated, and the American people demand the full exposition of the Hero of Santiago. This book tells everything just as it occurred and as the eyewitnesses saw it. Book is selling like wildfire. Liberal commissions. Outfit and books now ready. Send seven cent stamps for canvassing outfit. ACT QUICK. Now is the time to MAKE MONEY.

Price $1.50, $1.75, $2.25, $2.75, according to style of binding desired.

AGENTS WANTED | W. B. CONKEY COMPANY Sole Publishers, CHICAGO.

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 48 Commencé le 10 août 1902

LE ROI DES MILLIARDS

PAR HENRY GRÉVILLE.

LII

L'AMOUR DE FLEUR DE ROSÉE.

Suite.

—Excepté pour obéir aux ordres de maître Harry, Nordy. Tout le monde à La Ferme connaissait ces ordres-là, et je n'y ai pas manqué. J'ai suivi son messager. J'ai eu tort, je le comprends maintenant, mais on disait le maître en danger, et ce n'était pas bien loin, puisque je suis revenue comme vous le voyez.... Bref, j'y suis allée.

—Et c'était un mauvais tour qu'on voulait vous jouer? comme qui dirait une farce? dit le second cocher, gros lourdaud, très capable au besoin de faire lui-même une farce pour son propre compte, mais incapable de la moindre méchanceté.

—Précisément. Le maître n'y était pas. Alors, je suis revenue en courant.

—Vous devez être bien lasse! dit le vieux serviteur avec bonté. Faut manger un morceau.

—Donnez-moi un croûton de pain, Nordy, je vous remercie. Et maintenant je crois qu'il y a du vrai dans ce qu'on m'a dit...

—Du vrai! s'écrièrent tous les serviteurs, la tête montée par les nouvelles et le bon cidre de La Ferme, versé un peu trop libéralement, depuis qu'il n'y avait plus de maître pour surveiller les celliers.

—Du vrai ou du faux, je le saurai, soyez-en sûrs. Demain, ne m'attendez pas, ni les jours suivants. Je vais à la recherche de M. Harry, et s'il est vivant, je reviendrai ici avec lui; s'il est mort....

Un grand frisson silencieux secoua l'assistance.

L'apparition de la jeune fille avait en elle-même quelque chose de mystérieux, d'inexplicable, fait pour terrifier ces âmes simples. Sa pâleur, cette singulière pâleur des Peaux Rouges, qui donne au bronze chaud et vivant de leurs visages une couleur terne et terreuse, l'éclat sombre et presque féroce de ses yeux, ordinairement si doux, et si profondément tendres, tout en elle, était si différent de la "petite Marie" l'ombre fidèle de la maîtresse morte, que l'horreur des grands crimes inexpliqués, plana un instant sur ces têtes penchées, sur ces visages détournés.

—Si Dieu a rappelé le jeune maître dans son paradis, reprit l'humble fille, à peine chrétienne, et cependant profondément croyante, si c'est la volonté du Créateur qui l'a retranché du nombre des vivants, alors, il faudra nous soumettre et le pleurer.... Mais si la main de l'homme a commis un crime abominable...

—Vous pensez qu'on l'aurait assassiné? fit Nordy, dont les yeux de vieux trappeur brillèrent presque à l'égal de ceux de la petite Indienne.

—Je ne sais pas, je ne pense pas.....j'ignore.....mais celui qui commet un crime est capable d'en commettre un autre....

—De quel crime parlez-vous, ma fille? demanda tout bas la vieille Rose.

La main de Fleur-de-Rosée tremblait dans celle qui l'avait saisie, mais elle se dégagea vivement, quoique sans violence....

—Celui qui a tiré sur l'oncle peut bien aussi avoir tué le neveu, dit la jeune fille sans élever la voix. Vous le savez bien tous qu'on a tiré un coup de fusil sur M. John Bruce, Roi des Milliards .... Vous savez peut-être qui...

Ils ne sont pas nombreux ceux qui s'y seraient risqués. Mais vous n'aimez pas à parler de ces choses, parce que parler entraîne des conséquences, et les gens d'ici n'aiment pas à aller déposer devant le tribunal de la justice.

Elle parlait avec un singulier mélange de fureur concentrée et de mépris pour ces hommes si amoureux de leur tranquillité. Dans la salle, peu élevée de plafond, Fleur-de-Rosée semblait avoir soudainement grandi: mince et grelottante, sous sa robe légère trempée par l'air humide de la nuit, elle avait l'air d'une jeune Némésis en bronze apparue pour proclamer à nouveau le règne de la justice longtemps détrônée.

—Vous avez eu du chagrin, mon enfant! murmura la vieille Rose en attirant près de son oreille le visage rebelle de Fleur-de-Rosée; les autres serviteurs échangeaient à demi-voix leurs réflexions sur l'incroyable aventure.

—Du chagrin; plaise à Dieu qu'il n'en arrive jamais de semblable à nulle âme sous le ciel! fit la jeune Peau-Rouge. Et si vous m'aimez, Rose, si vous m'avez aimée un peu, pour l'amour de celle qui n'est plus, notre chère et sainte maîtresse, vous ne parlerez jamais de moi à personne. On m'aura vite oubliée; une pauvre petite mésange du Grand-Fleuve comme moi, cela ne compte pas! On tire un grain de plomb dessus, on lui brise une aile, le courant l'emporte et elle va mourir dans les roseaux.... qu'importe un oiseau de moins sur la rive?

—Marie, insista la vieille Rose, en retenant ses larmes, il vous est arrivé un malheur....

—Sans doute, mais je me vengerai. Et si celui qui a fait le malheur a touché un seul cheveu de la tête du maître, il le paiera cher, très cher.... Si le maître revient, je reviendrai, c'est juré. Je n'aurai alors que ma peine à venger..... La petite Tortue-Bleue ne mourra pas avant d'avoir terminé son ouvrage. Adieu, Rose, demain je verrai le Père François.

Souple et silencieuse, elle pressa la main de la vieille femme, puis sortit de la salle, où les conversations, un instant arrêtées, allaient maintenant bon train.

—Où est-elle passée? demanda soudain Nordy. Elle aurait bien pu nous en dire un peu plus long!

—Elle vous a dit ce qu'elle savait, que voulez vous de plus? Elle n'est pas bavarde, vous le savez bien, répondit Rose non sans aigreur. Vous le lui avez souvent reproché et maintenant vous lui faites un crime de n'en pas dire assez long! Tenez, allez vous coucher. C'est ce que vous avez de mieux à faire et moi aussi.

Le lendemain, dès l'aube, Fleur-de-Rosée prit le petit paquet qui l'avait accompagné lors de son arrivée à La Ferme, mince bagage contenu dans un mouchoir de poche; le couteau à scalper du chef des Tortues-Bleues et le paroissien; de plus, une petite ménagère, cadeau de Harry, contenant du fil, des aiguilles, etc.... et, un mince fichu sur les épaules, la jeune Indienne se dirigea vers La Chine.

Comme elle approchait du rivage, elle vit le bac s'éloigner, emportant la voiture de Manoël, avec son propriétaire. Un frisson secoua les épaules de l'enfant.

—Heureusement nous ne nous sommes pas rencontrés, pensa-t-elle. Ce sera pour plus tard, nous sommes gens de revue.

Une heure après, elle entrait chez le Père François.

Quand ils se séparèrent, le vieux prêtre avait les yeux rouges. Il avait reçu beaucoup de confessions, mais jamais le récit d'une pareille misère n'avait fait tressaillir son vieux cœur.

C'était à cela que devaient aboutir tant de généreux efforts, tant de bontés discrètes, tant de peines supportées en silence! Il bénit sa pauvre petite paroissienne, puis elle le quitta pour se diriger du côté du Niagara, où la mère de Fleur-de-Rosée avait longtemps vécu, jeune fille heureuse et insouciante, avant son mariage avec le bel Indien.

Elle emportait une part des économies du bon prêtre et quelques lettres de recommandation.

—Si mon maître revient, dit-elle en franchissant le seuil de l'humble presbytère, vous me le ferez savoir. Je n'ai plus d'autre joie à espérer en ce monde.

Et traversant le St-Laurent, elle disparut du côté des grands bois.

LIII

LA JALOUSIE D'ANNIE.

Signalée enfin, la "Dordogne", signalée avec son avarie, mais gagnant, courageuse, le port au moyen de ses propres ressources .... Ni morts, ni blessés à bord.

Un grand cri de joie et de reconnaissance jaillit de partout, dans les deux mondes, où les esprits et les cœurs avaient interrogé pendant si longtemps la mer féroce et muette.

A cette nouvelle, Annie chancela; elle avait porté bravement son angoisse, mais elle fléchissait sous le poids de la délivrance à laquelle son âme ne pouvait